

et plats blanchis à la lumière du soleil (de préférence l'os de l'épaule du mouton) : en guise de plume, on se servait d'un roseau taillé : l'encre était faite de suie délayée dans l'eau ; un certain nombre d'os réunis par un cordon tenaient lieu de livre.

La civilisation étant devenue florissante, les Grecs et les Romains écrivirent sur des tablettes de bois recouvertes d'une mince couche de cire, au moyen d'un instrument pointu appelé *stylet* (d'où le mot *style*).

En Orient, on écrivait sur la feuille de certains arbres, notamment du palmier.

*Papyrus.*—Vers le dix-septième siècle avant J.-C., les Egyptiens réalisèrent un progrès considérable dans l'art graphique : ils fabriquèrent au moyen de l'écorce d'un roseau nommé *papyrus* (d'où le mot *papier*) des feuilles propres à recevoir l'écriture ; ils se servirent encore du roseau taillé en guise de plume (cnc, *calamus*, d'où *lapsus calami*) et de l'encre de suie. Les feuilles de papyrus n'étaient pas découpées en rectangles comme les feuillets de nos livres, mais enroulées autour d'un petit cylindre de bois : un rouleau c'était un volume : une bibliothèque devait avoir l'aspect que présente aujourd'hui un magasin de papiers peints. Pour lire l'ouvrage, on n'avait donc pas de pages à tourner, on déroulait à mesure le rouleau.

*Parchemin.* — Diverses circonstances ayant contribué à rendre le prix du papyrus difficilement abordable, des essais furent faits pour le suppléer. On utilisa dans ce but des peaux de mouton et de chèvre habilement préparées ; le produit fut appelé *parchemin* (*charta pergamena*) du nom de la ville de Pergame, en Asie, qui le perfectionna considérablement (sous le règne d'Eumène II, roi du Pont, mort 241 ans avant J.-C.). Dès la plus haute antiquité, toutefois, on avait écrit

sur des peaux d'animaux grossièrement façonnées.

Au XI siècle, l'usage du papyrus fut abandonné en Europe.

*Papier.*—Enfin le papier de *coton*, inventé en Chine, près de deux siècles avant notre ère, supplanta le papyrus et le parchemin. Son usage se répandit en Europe, grâce aux Arabes, dans le cours du IXe siècle. Au papier de coton succéda (au XIIe siècle) le papier de chiffons (chanvre et lin). On fait du papier de qualité inférieure avec de la paille, du foin, des bois tendres, des roseaux et diverses autres matières végétales.

Jusqu'aux premières années de ce siècle, le papier a été fabriqué à la main ; aujourd'hui on l'obtient par des procédés mécaniques.

*Hiéroglyphes.*—Les hiéroglyphes sont des caractères, représentant soit des idées, soit des sons, usités dans l'ancienne Egypte, principalement pour les inscriptions sur les temples et les tombeaux et abandonnés, à l'époque de l'introduction du christianisme, par suite de l'adoption de l'alphabet grec.

Ce n'est qu'à la fin du siècle dernier qu'on parvint à jeter quelque lumière sur le sens de ces caractères ou symboles. En 1821, un savant français, Champollion jeune, trouva le moyen de déchiffrer les hiéroglyphes et donna la clef de cette écriture mystérieuse qu'on peut maintenant lire sinon en toute sûreté du moins avec beaucoup d'approximation. Il est à remarquer que toutes les nations du monde ont fait usage des hiéroglyphes pour transmettre des pensées ou des maximes à la postérité.

*Ecriture cunéiforme.*—A une époque fort reculée, on se servait dans une grande partie de l'Asie de l'écriture *cunéiforme* (caractères en formes de coins) ou *claviforme* (en forme de clous). Ce système graphique a été employé notamment